

# Romain Gary - 1914 - 1980

## Repères biographiques (Wikipédia)

**Roman Kacew**, devenu **Romain Gary**, né le [21 mai 1914](#) à Vilna dans l'[Empire russe](#) (actuelle [Vilnius](#) en [Lituanie](#)) et mort le [2 décembre 1980](#) à [Paris](#), est un [aviateur](#), [militaire](#), [résistant](#), [diplomate](#), [romancier](#), [scénariste](#) et [réalisateur français](#), de [langues française](#) et [anglaise](#).

Il est un important écrivain français de la seconde moitié du [XX<sup>e</sup> siècle](#),

Romain Gary est le seul à avoir jamais été récompensé deux fois par le [prix Goncourt](#), ce qui est officiellement impossible en fonction des règles de ce concours. Il a remporté son premier prix sous son nom d'usage, pour [Les Racines du ciel](#), en 1956, et la seconde fois sous le pseudonyme d'Émile Ajar, pour [La Vie devant soi](#), en 1975

## Jeunesse

Après le divorce de ses parents, Roman est élevé par sa mère, Mina, qu'il présentera comme une actrice de théâtre. Ils s'installeront par la suite à Varsovie. En août 1928, ils obtiennent un visa touristique pour la France. Sa mère est persuadée que dans ce pays, son fils pourra s'accomplir pleinement en tant que diplomate ou artiste.

## En France

Ils arrivent à [Menton](#) le 23 août 1928 et s'installent à [Nice](#)

Utilisant désormais son prénom francisé (Romain), son fils se distingue au lycée en français . Puis fera des études de droit, préparation militaire.

Il s'engagera auprès du Général De Gaulle, d'abord en Algérie puis en Angleterre

Sa mère meurt le 16 février 1941 ; dans *La Promesse de l'Aube*, l'écrivain raconte qu'il ne l'apprend qu'en 1944 :

« Mais à l'hôtel-Pension Mermonts où je fis arrêter la jeep, il n'y avait personne pour m'accueillir. Il me fallut plusieurs heures pour connaître la vérité. Ma mère était morte trois ans et demi auparavant, quelques mois après mon départ pour l'Angleterre (...). Au cours des derniers jours qui avaient précédé sa mort, elle avait écrit près de deux cent cinquante lettres, qu'elle avait fait parvenir à son amie en Suisse. Je continuai donc à recevoir de ma mère la force et le courage qu'il me fallait pour persévérer alors qu'elle était morte depuis plus de trois ans. Le cordon ombilical avait continué à fonctionner. »

Cet épisode est une invention littéraire : Romain Gary, qui connaissait l'état de santé de sa mère, a rapidement été averti du décès de celle-ci, veillée par ses amis de jeunesse Sylvia Stave et René Agid — auxquels *La Promesse de l'Aube* est dédié — et sans avoir rédigé la moindre lettre.

Il a été nommé Compagnon de la libération, il sera diplomate, consul de France à New York

En 1959, il fait la connaissance de l'actrice américaine [Jean Seberg](#) qu'il épouse.

C'est après sa mort en 1980 qu'est diffusée la mystification Gary/Ajar.

**Un film récent (2017) :** *La Promesse de l'aube* d'Eric Barbier, avec Pierre Niney dans le rôle de Romain Gary et Charlotte Gainsbourg dans le rôle de sa mère, Mina.